

moire, et comme cela, on verra quels soins nous prenons de cette malheureuse...

Et elle ajouta avec un sourire vraiment démoniaque :

—Comme nous n'avons pas à craindre de la voir nous démentir, vous comprenez bien que je pourrai raconter tout ce que je voudrai au docteur Gressin.

La toilette de Fleur-de-Mai fut difficile.

La malheureuse se débattait en repoussant les deux femmes....

Bientôt elle retomba sur son lit, se tordant dans des convulsions cruelles.

Mais, comme le dit fort justement Mlle Dementières, elle était présentable.

Le docteur arriva dans la soirée.

La fièvre, depuis le matin, avait empiré. L'état de la malade était beaucoup plus grave.

Et c'était pitié de voir la malheureuse affolée, se tordant sur son lit de douleur et poussant des gémissements, des cris qui n'avaient rien d'humain....

—Ma foi, docteur,—fit la vieille fille en tendant la main au praticien,—je vous remercie bien d'avoir répondu à mon appel.... Nous avons besoin de vous pour une bonne œuvre.

Les yeux du docteur exprimèrent une profonde surprise.

L'avarice de Mlle Dementières était légendaire à plus de vingt lieues à la ronde, et son cahier des bonnes œuvres portait le mot "néant" depuis un nombre indéfini d'années.

—Figurez vous, mon cher docteur,—poursuivit-elle,—qu'en me promenant hier dans les bois de Lauriac, j'ai rencontré une petite mendicante, muette, idiote, elle était baignée dans son sang... Je l'ai conduite ici, je ne pouvais réellement la laisser là.... Mais ce matin, elle m'a paru beaucoup plus mal, elle a la fièvre, le délire, et je désire que vous examiniez attentivement cette malheureuse créature.

Le docteur Gressin eut une seconde d'hésitation. Très surpris il continuait à regarder Mlle Dementières, se demandant malgré lui le pourquoi de sa bonne action.

—Mademoiselle,—finit-il par répondre,—je vais voir cette enfant.

La vieille fille continuait :

—Elle a dû faire une chute.... Elle aura dégringolé d'un arbre, sans doute, car elle a une grave blessure à la tête.

—Nous allons voir tout cela,—fit le docteur en pénétrant dans le petit cabinet où avait été placée Fleur-de-Mai.

La Tiote était étendue dans un lit bien blanc.

Très blanche aussi était la chemise qui lui avait été passée, on s'en souvient, en dernier lieu.

A l'approche du docteur, la Petite-Mai avait cessé de s'agiter. Et ses grands yeux égarés s'apaisèrent.

Le docteur ne lui inspirait, d'instinct, ni répulsion, ni frayeur.

Peut-être au milieu même de la fièvre qui l'accablait, comprenait-elle qu'elle n'avait rien à craindre des deux femmes qui la torturaient tant que M. Gressin se trouverait là.

Le docteur, après un minutieux examen, secouait la tête.

—Ce n'est pas une chute,—finit-il par conclure,—qui a occasionné cette blessure.... L'enfant a été frappée.... Par un bâton, sans doute,—je ne crois pas qu'il y ait de fracture du crâne.... Mais en tous cas, il ne s'en est fallu guère.... Non, il n'y a pas de fracture.... Mais l'état de cette pauvre fille n'en est pas moins très grave.... Elle a dû subir une commotion épouvantable.... Je ne vous cacherais pas que je crains une fièvre cérébrale.... Et.... en ce cas, je ne puis répondre de rien.

Le docteur se retirait après avoir écrit une longue ordonnance.

Les médicaments seraient pris à Salbris.... Quant à lui, il reviendrait le lendemain.

Quand le docteur fut parti, Mlle Dementières demeura sur une chaise en face d'Irma.

—J'état de cette créature est très grave.... Ah ! si elle meurt !.... qu'allons-nous devenir ?..

Irma hochait la tête.

Très inquiète aussi, l'excellente Irma.

Elle comprenait bien que si la Petite-Mai venait

à mourir, on n'aurait plus besoin d'elle, et que, par conséquent, Mlle Dementières l'inviterait tout simplement à aller se faire pendre ailleurs.

Aussi ces deux horribles créatures s'empresèrent-elles auprès du lit de la blessée....

Et, à partir de ce moment, ce furent des soins incessants, une surveillance continuelle.

Le docteur Gressin revint le lendemain.

—C'est bien une fièvre cérébrale qui se déclare,—dit-il,—il faut mettre à cette enfant de la glace sur la tête.

Et le traitement glacé commença.

—Je veillerai, je passerai la nuit,—proposa Irma à Mlle Dementières.

Celle-ci eut un froid sourire.

—Non ! non !—répliqua-t-elle,—ce soin me regarde.... Et elle sera bien veillée... vous pouvez être tranquille.... Je désire trop qu'elle vive !

—Tiens !—se dit Irma,—pourquoi ne veut-elle pas que je veille ? Elle a une raison.

Déjà, à deux reprises, il lui avait semblé, durant la nuit, entendre les portes se fermer et s'ouvrir....

Le bruit même d'un pas léger, furtif, tout autre cependant que celui de Mlle Dementières, était venu jusqu'à son oreille.

—Il vient quelqu'un ici la nuit,—se dit elle,—c'est sûr.

Et le souvenir de l'homme tout en noir, celui qui lui avait ouvert les portes de Clermont, traversa son esprit.

—Ça doit être lui.

Une curiosité violente s'était emparée d'elle. Mais comment voir ?.... Comment savoir ?.... Comment s'assurer ?....

Cette curiosité la tint éveillée la nuit suivante.

Elle entendit, vers une heure du matin, le bruit sourd de la carriole....

Malgré des précautions infinies, le lourd portail criait en tournant sur ses gonds.

Elle voulut aller à la fenêtre.... La chambre qu'elle occupait ne donnait pas sur la cour. Elle fit un effort pour entr'ouvrir sa porte. Elle était enfermée. Néanmoins, le bruit du pas léger arriva encore jusqu'à elle.

—Ça doit être lui,—se répéta-t-elle encore.

Et elle se prit à trembler, en se rappelant cette physionomie dure, implacable, cette face bilieuse, qui s'étaient gravées dans sa mémoire en traits ineffaçables....

Plusieurs jours s'écoulèrent ainsi.

Mlle Dementières veillait toutes les nuits. Pour se reposer, il lui suffisait pendant le jour de quelques heures de sommeil.

La vie s'écoulait très calme.... Nul ne pouvait connaître la retraite d'Irma....

Les provisions arrivaient le matin, par le boucher.

Le jardinier les recevait, criant comme un sourd qu'il était.

Il les déposait dans une salle du bas de la maison.... Et tout était dit....

La vieille fille et Irma faisaient le ménage, préparaient en un tour de main le repas....

Et nul être au monde n'aurait pu se douter que dans la maison de Mlle Dementières se trouvaient deux hôtes inconnus.

Irma ne s'était pas trompée.

La nuit suivant son arrivée à Vernon, la propriété de Mlle Dementières, une voiture venant de Salbris s'était arrêtée vers une heure du matin devant le grand portail.

Mlle Dementières qui guettait, avait ouvert elle-même la porte.

Un homme était descendu de la voiture qu'il conduisait lui-même, et avait attaché le cheval dans la cour.

Puis il était monté avec la vieille fille, dans la chambre de celle-ci, au premier étage....

Cet homme,—Irma ne s'était point trompée,—c'était bien "l'homme tout en noir" de la cour d'assises, c'était bien le visiteur de Clermont, c'était M. Dementières, le frère de la vieille fille.

—Eh bien ?.... avait demandé avec anxiété Mlle Dementières. Qu'as-tu fait ?....

—Sois tranquille, ma bonne Henriette, rien n'est perdu.... J'ai pris mes.... précautions.... Pour l'instant nous n'avons rien à craindre....

Vint-on même proposer un marché à la mère,—ce mot passa en sifflant, à travers les lèvres serrées de M. Dementières,—elle ne l'accepterait pas ;—j'ai pris soin de faire parvenir à cette femme une lettre très courte, lui disant que l'on viendrait très certainement lui proposer de lui rendre sa fille... Mais que si elle acceptait cette proposition, ce serait elle-même qui donnerait l'ordre de faire mourir son enfant.... Rien à craindre de ce côté, j'en suis certain, elle se tiendra tranquille....

—Oui !.... Seulement nous l'avons échappé belle.... Sans moi.

—Oui, sans toi, ma pauvre Henriette, tout était perdu.... Mais du moment que ce gremlin de Courriuel abandonnait la Glandière, nous pouvions tout prévoir, tout attendre.... Cet homme avait une partie de notre secret.

—J'ai pensé comme toi, il n'est pas probable que Courriuel finisse jamais par connaître la clef du mystère.... Mais enfin, tu as très bien fait de prendre tes précautions, comme moi j'ai très bien fait d'enlever cette fille et la femme.... Tu as tout compris par ma dépêche....

—Tout, puisque me voilà.... Du reste, j'avais l'œil ouvert, depuis que cet homme avait mis le pied à la Glandière.... Tu me l'as fait voir, sans qu'il s'en doutât.... Je l'avais immédiatement reconnu.... Il a une de ces figures de bandit que l'on n'oublie pas.... J'ai immédiatement pensé qu'un jour ou l'autre il finirait par nous jouer un mauvais tour.... J'étais donc sur mes gardes, et tes dépêches ne m'ont point surpris.

—Oh ! nous tenons toujours la corde.... Rien n'est compromis....

—Seulement une chose m'inquiète plus que toutes les autres.... Tu m'as télégraphié à mots couverts que cette.... créature était malade ?....

—Oui, elle a la fièvre.... Une grosse fièvre.... L'homme l'a presque assommée....

Le teint jaune de M. Dementières devint couleur de cendre.

—La crois-tu donc en danger ?—demanda-t-il d'une voix tremblante.

—J'espère que non.... A cet âge-là....

"Elle est forte.... cette.... fille...."

—Ah ! vois tu, ma bonne Henriette ! Rien qu'à la pensée de la mort de cette enfant ! me voilà tout tremblant !.... Je crois que j'en mourrais moi-même.... Je serais frappé en plein-cœur....

—Non ! non ! calme toi.... calme-toi !.... Je sais que c'est toute ta vie.... Tiens-toi tranquille, cette femme et moi nous en aurons bien soin.

—Qu'est-ce qu'elle fait, cette femme, qu'est-ce qu'elle dit ?

—Elle ne dit rien ou elle pleure après son argent.

M. Dementières réfléchissait.

—Ce n'est peut-être pas un mal, après tout, que l'autre lui ait pris son argent.... Avec une somme comme celle qu'elle avait fini par avoir dans les mains, nous ne la tenions plus autant.... Elle était capable, un jour ou l'autre, de nous glisser entre les mains.... Moi, j'en avais peur.

—Oui, je ne te dis pas le contraire. Mais d'un autre côté, c'est fort inquiétant.... L'homme.... avec de l'argent plein ses poches. Il est capable de faire des bêtises. On peut le coffrer. Par méchanceté, il est capable de parler. Et alors....

—C'est pour cela que tu as très bien fait d'enlever la femme et la fille.... De cette façon.... si l'homme était pris, si il parlait, les gendarmes viendraient se casser le nez à la Glandière.

—Oui, mais une enquête apprendra bien à la justice que la Glandière est ta propriété....

—D'abord la Glandière n'est pas à moi, elle appartient à un notaire.... Et ensuite j'ai bien le droit d'avoir mis à la Glandière une femme quelconque.... que j'aurais connue dans le temps, pour laquelle j'aurais eu des bontés.... et qui, de son côté, aurait reçu une petite sauvage, une idiote aux trois quarts et demi muette.... incapable de dire deux mots, si ce n'est "oui, non, pain".

Et M. Dementières eut un sourire féroce en ajoutant :

—Ça n'est pas suffisant pour fournir des indications.

La vieille fille opina de la tête.

—Oui, sans doute tout cela est fort bien com-